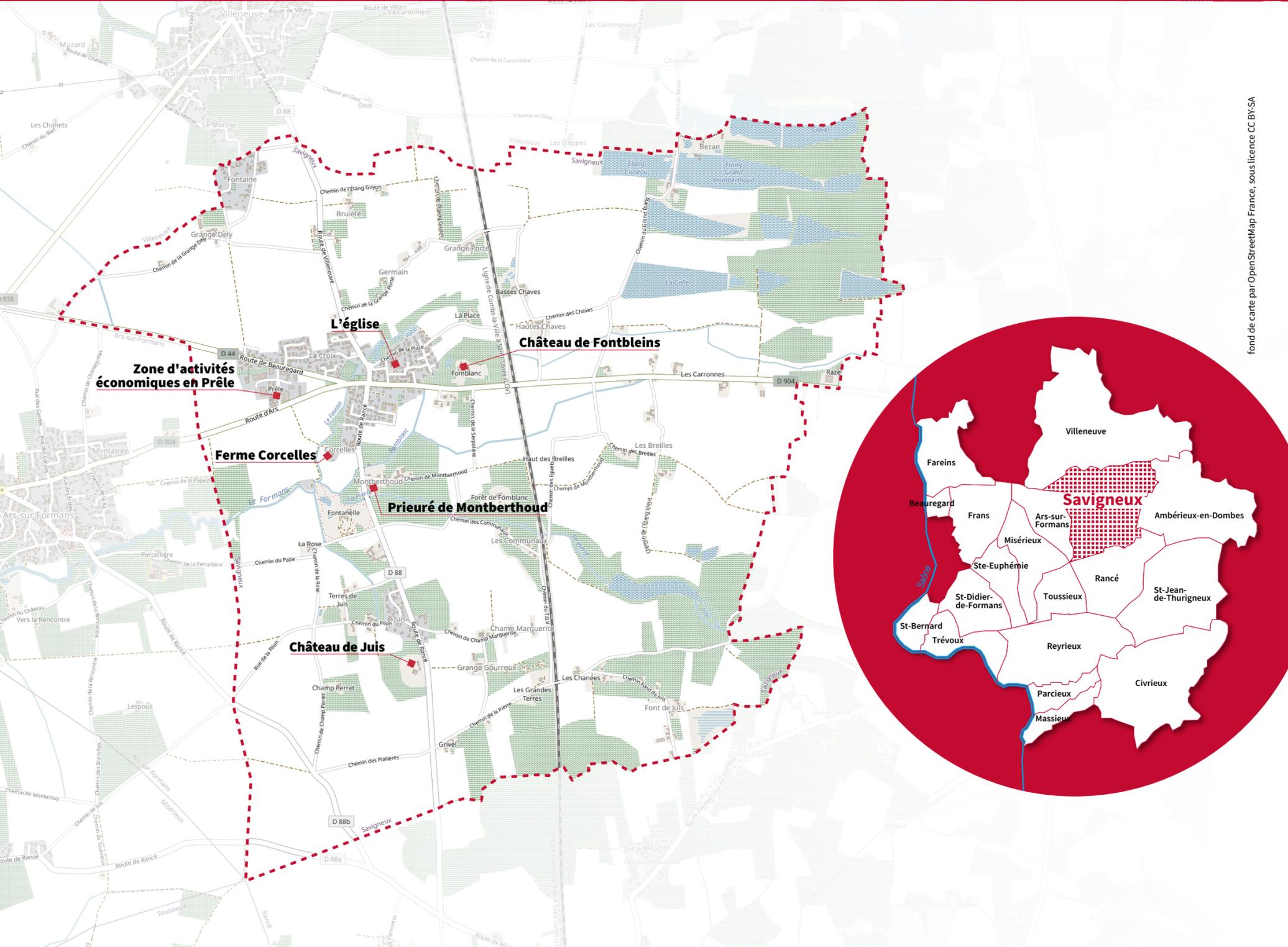


LA GAZETTE

DES SAVIGNONNEUX



fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

CARTE D'IDENTITÉ



14,75 km²



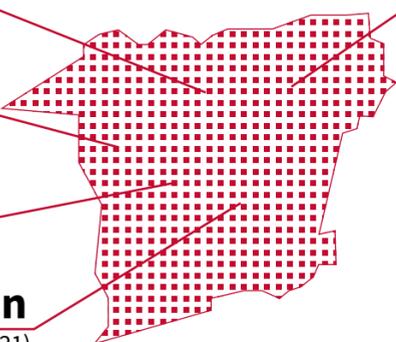
Alt. 237 m / 287 m



1 457 habitants
(au 01/01/2023)



Densité population
Espace de densité intermédiaire (2021)



En bref

Les habitants sont les **Sabiniens** et les **Sabiniennes**.

Le **Formans** (aussi nommé La Pierre et l'Orme en tête de bassin) et les ruisseaux le **Favian**, le **Fontblanc** ou **Fontbleins** (affluents du Formans) sont les cours d'eau qui traversent la commune.

CARRÉ PATRIMOINES
**VILLES & PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE**

IL ÉTAIT UN VILLAGE. . .

Savigneux témoigne d'une activité humaine dès l'Antiquité, des fouilles au 19^e siècle ont permis de retrouver de la monnaie gallo-romaine sur le territoire.

La date de création de la paroisse de Savigneux est encore aujourd'hui inconnue, mais est probablement très ancienne.

En 499, la conférence épiscopale sous Gondebaud, roi des Burgondes, aurait eu lieu à la villa de sabiniacum (Savigneux) possession de ces derniers. **En 934, Hugues roi d'Italie et son fils Lothaire donnent Savigneux et ses dépendances à l'abbaye de Cluny. Cette décision sera sans doute à l'origine de la fondation, sur la commune, du prieuré de Montberthoud.** Au 17^e siècle, la paroisse de Savigneux annexe celles de Montberthoud et de Juis, elle fait partie de la châtellenie d'Ambérieux-en-Dombes, rattachée à la souveraineté de Dombes jusqu'en 1762. **Puis, à la Révolution Française, la création de la commune actuelle se fait par la réunion de trois territoires : la paroisse de Savigneux, le prieuré clunisien de Montberthoud et la paroisse et seigneurie de Juis.** Chaque territoire possédait alors sa propre église.

C'est au 19^e siècle que se développe le centre bourg : création de la mairie-école et urbanisation du quartier de l'église. Puis, au début du siècle suivant, avec l'arrivée de la ligne de chemin de fer passant au centre du village, les commerces et services s'installent le long du tracé.

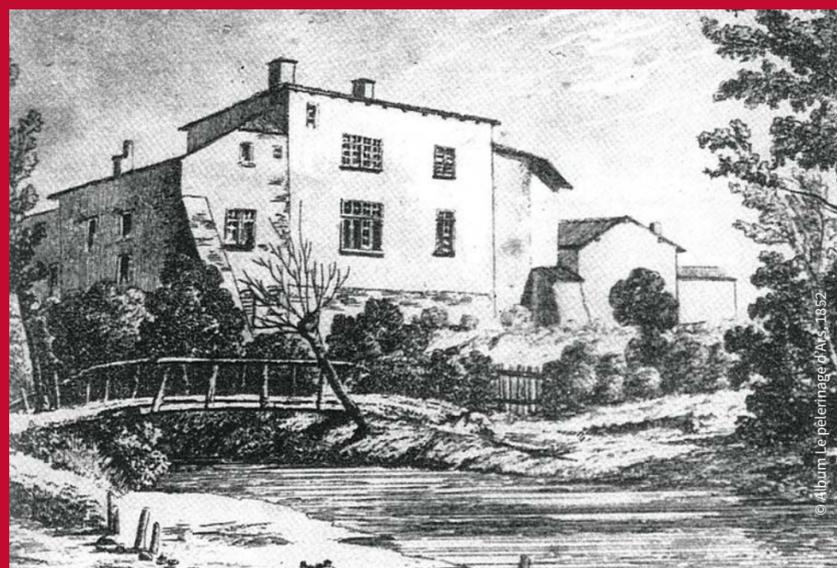
À partir des années 1980, Savigneux se développe avec la création de la zone d'activités économiques en Prêle à l'ouest du territoire qui compte une quinzaine d'entreprises et l'installation de nouveaux lotissements comme ceux de La Croix et Champ Cerisier.

La population passe de 500 habitants en 1793, à 621 en 1982 et est de 1 457 en 2023.

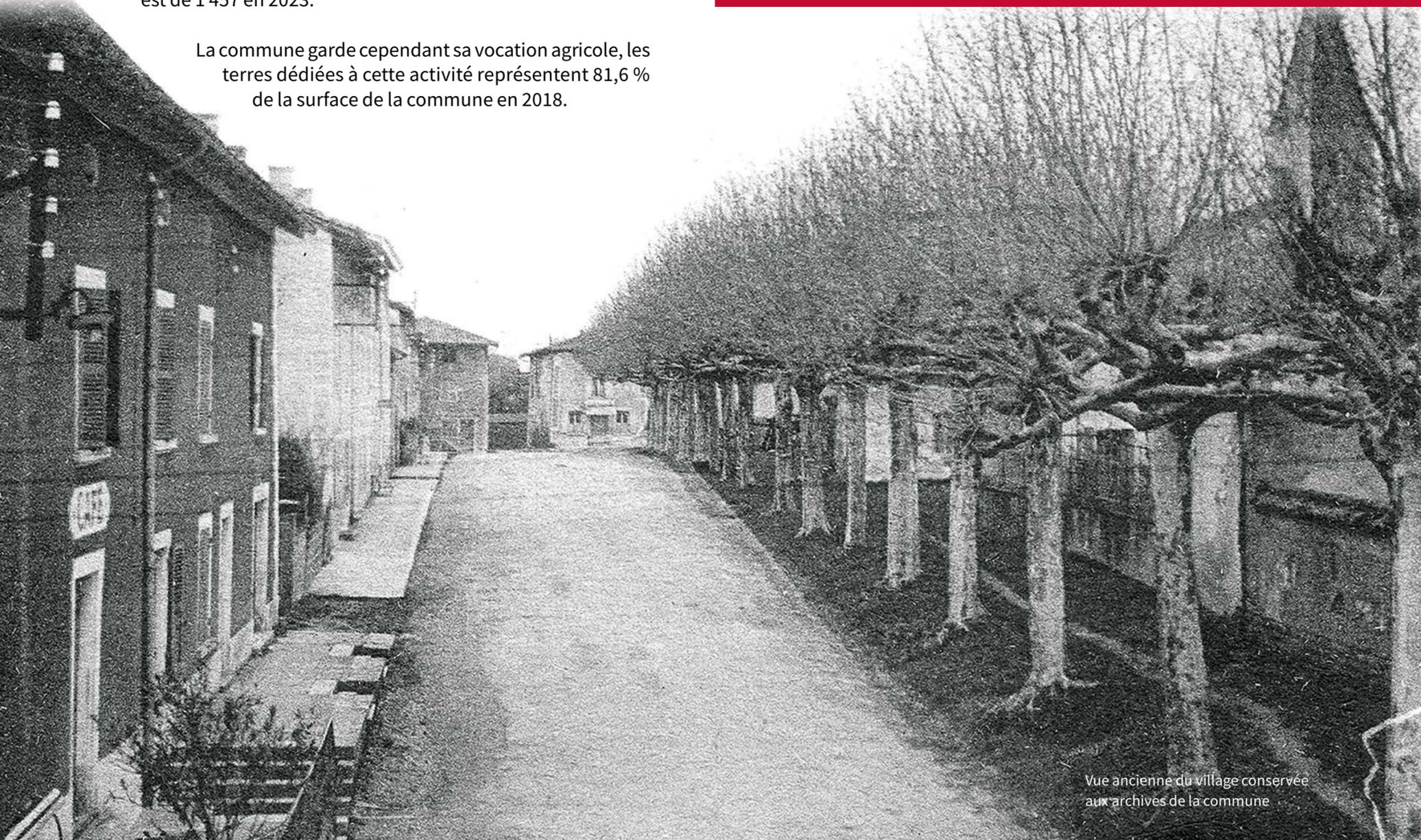
La commune garde cependant sa vocation agricole, les terres dédiées à cette activité représentent 81,6 % de la surface de la commune en 2018.

LE PRIEURÉ DE MONTBERTHOUD

Le prieuré de Montberthoud fondé vers 940 était un lieu d'aumône et de charité. Très prospère au Moyen Âge, sa juridiction s'étendait à de nombreuses paroisses dombistes et bressanes et la dîme de 18 églises lui était due. Saccagé lors des guerres de religions, le prieuré fut relevé au 18^e siècle sans retrouver le même niveau de développement qu'avant le 16^e siècle. Les terres possédées, louées puis vendues, passent aux mains de différents propriétaires et peu à peu les bâtiments sont transformés. Désormais la propriété qui recouvre notamment le bâtiment principal, ayant conservé quelques vestiges, appartient à la même famille depuis deux générations et abrite un centre équestre.



Le prieuré au début du 19^e siècle



Vue ancienne du village conservée aux archives de la commune

DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

L'ÉGLISE

L'Église paroissiale de Saint-Laurent était sous le contrôle des moines du prieuré de Cluny. Elle date du 12^e siècle, la charpente est datée de 1173 pour les parties les plus anciennes, puis des ajouts et remaniements seront effectués.



La voûte du chœur a été remplacée par une voûte à croisées d'ogives à l'époque gothique. Un grand arc triomphal supporté par des demi-colonnes avec chapiteaux fait communiquer le chœur et la nef. La construction de la galonnière, auvent en chêne qui donne accès à l'intérieur de l'église, date de la fin du 15^e siècle, certains piliers sont sculptés de motifs. À la Révolution, le clocher est rasé, la cloche est alors suspendue à la galonnière pour continuer à rythmer la vie quotidienne des habitants. L'ouvrage sera reconstruit, sur le flanc sud de la travée du chœur, de 1833 à 1837 selon les plans de l'architecte trévoltien Vignon. Les tuiles sont vernissées et dessinent des symboles christiques : étoile, calice, croix, JHS (abréviation de Jesus Hominum Salvator).

La restauration de 1995-1996 a mis en valeur la façade en pierre et galet apparent représentative des modes de construction dombistes ainsi que la galonnière et, à l'intérieur, les statues et vestiges des peintures murales.

LE CHÂTEAU DE JUIS

Le château de Juis est un ensemble fortifié qui se trouve à deux kilomètres au sud de Savigneux. Les bâtiments observables de nos jours sont des constructions qui s'échelonnent du 13^e au 16^e siècles. Le tout sera remanié aux 19^e et 20^e siècles. L'édifice est caractéristique de l'architecture castrale dombiste de la deuxième moitié du 14^e siècle comme



ceux d'Ambérieux-en-Dombes ou Bouligneux. C'est une construction massive en brique rouge qui s'inscrit dans un carré presque parfait de vingt-trois par vingt-cinq mètres. Les murs, de 16 mètres de haut, supportent à l'angle nord une tourelle de douze mètres qui domine l'ensemble. Un large fossé de trente mètres au pied du mur d'enceinte défendait autrefois cette place forte. La seigneurie et la famille de Juys sont connues depuis l'an Mil et jusqu'à la fin du 15^e siècle. En 1458, le Duc de Bourbon prend le château de force, le déclare confisqué puis le fait fortifier. En 1496, Antoine de Grolée, descendant de la famille de Juys, revend l'édifice à Robert de Balzac. Par la suite, Juis sera la propriété de diverses maisons et familles (Urfé, Mars, Deschamps, Delafont...) jusqu'en 1881 où Juis a été vendu au comte de Cibeins. Puis, en 1936, la famille Berthet l'achète et en est toujours propriétaire. Une inscription au titre des monuments historiques depuis 1984 protège partiellement le lieu : les façades et toitures, le puits dans la cour, mur d'enceinte conservé.



LE CHÂTEAU DE FONTBLEINS

Le château de Fontbleins, Fontblin ou encore Fomblanc est construit sur un vaste parc boisé à la sortie du village sur la route en direction d'Ambérieux-en-Dombes. La famille de Bonrepos a profondément modifié la propriété qui selon le pré-inventaire comporterait des parties des 16^e et 17^e siècles.

Des dépendances et une partie de l'ancienne maison sont démolies afin de bâtir, en 1856, la « grande maison ». La façade couverte d'un toit en ardoise et d'un fronton est encore visible aujourd'hui depuis la route. À la fin du 19^e siècle, le domaine devient propriété de la famille Berthet, qui, au fil des générations a su conserver l'héritage familial.

LES FERMES DOMBISTES

Aux hameaux de Granges Gourroux, Juis, Fontanelle, les Breilles, ou encore Corcelles, se trouvent de nombreuses fermes du 19^e siècle typique de l'architecture dombiste. Certaines de ces fermes, en pisé avec un soubassement en pierre et galet, adoptent un bâti en U afin que la cour soit au cœur de la ferme. Celle de Corcelles en est un exemple. Cette ferme à cour carrée s'est formée à différentes époques de constructions. La première phase comprend le logis, la cave, un bâtiment ouest disparu aujourd'hui, l'écurie et au sud un lieu d'hébergement des saisonniers pendant les moissons. Le hangar fermant la cour au nord est construit dans une deuxième phase, avant 1832. Après cette date, porcherie, laiterie, cellier, poulailler sont ajoutés et l'aile ouest avec les granges et les étables sont reconstruites à la suite d'un incendie au début du 20^e siècle. La multiplicité des activités sur le domaine a évolué avec le bâti au fil du temps et a rendu la ferme relativement autonome dans sa production.



Ferme de Corcelles, Aile nord : entrée charretière avec arc surbaissé en briques de terre cuite et mécanisme de portes coulissantes

HISTOIRES DE PAYSAGES



UN PAYSAGE DIVERSIFIÉ

Le territoire de Savigneux est caractérisé par un maillage entre cultures céréalières et forêts de la plaine dombiste, composées dans leur majorité de chênes et de charmes. Ces forêts, proches du château de Juis, entremêlées de milieux plus ouverts, sont très favorables aux rapaces.

On y retrouve notamment la chouette chevêche, la buse variable ou encore des milans noirs. Le paysage est également marqué par certains étangs emblématiques du bassin du Formans : les étangs de Montberthoud et de la Pierre, situés aux sources du Formans. Le site Natura 2000 de la Dombes, créé par arrêté en 2008 est présent sur Savigneux ; notamment au nord est avec cette zone comprenant les étangs.

La commune de Savigneux est coupée en deux par la Ligne à Grande Vitesse Sud-Est qui la traverse sur un axe nord-sud. L'emprise urbaine s'est concentrée en partie ouest, au nord au croisement des routes D904 et D88. Des hameaux isolés sont dispersés sur l'ensemble du territoire.

MÉMOIRE LOCALE



LA PÊCHE EN ÉTANGS DE DOMBES

La Dombes contient environ 1 100 étendues d'eau. Dès le 12^e ou 13^e siècle, les propriétaires terriens, nobles et ecclésiastiques, créent des chaînes d'étangs en Dombes afin d'assainir les marais et créer des réserves de poissons pour l'alimentation. Une activité économique durable est née : la pisciculture.

La pratique de cette activité est facilitée par le fait que les étangs soient reliés les uns aux autres, en amont et en aval, par un fossé appelé « rivière de détourné » ou « fossé de ceinture ». Pour éviter de noyer les terres en aval tout en récupérant les eaux de l'étang en amont, on pêche l'étang le plus bas en premier puis on remonte la chaîne des étangs. Le système de « chaîne des étangs » prend un sens symbolique lorsque les propriétaires des étangs se prêtent la main chacun leur tour pour vider leur étang. Ils préservent ensemble ce savoir-faire ancestral.

La pêche d'étangs se déroule généralement d'octobre à mars.

Pour ce faire, l'étang est vidé par une vanne appelée « le thou » avec une grille empêchant les poissons de s'échapper et des filets sont installés. La pêche se déroule en trois filets : le filet « grosses mailles » permet d'extraire de l'eau en premier les plus beaux spécimens ; le filet « bâtard » de mailles moyennes permet de pêcher ces mêmes spécimens mais de moins de deux ans ; enfin, le filet « seillette » permet de ramasser les petits poissons appelés « poissons fourrages ». On fourchette les filets, c'est-à-dire qu'on les relève avec des bâtons fourchus, et les poissons sont extraits de l'eau avec une époussette appelée « l'arvot ». Dans une « gruyère », une table de tri, les poissons sont classés par espèces directement sur place avant d'être transportés dans des camions viviers. À la fin de la pêche, l'étang est remis en eau.